

# NAQLUN

## REMARQUES PRÉLIMINAIRES SUR LES ARCHIVES D'ÉPOQUE FATIMIDE D'UNE FAMILLE COPTE

**Christian Gaubert**

Le lot de documents d'archives découvert en 1997 à Naqlun présente la particularité de regrouper un grand nombre de pièces concernant une seule famille, voire un seul personnage, accompagné de quelques pièces annexes. L'état général de conservation de ces 22 parchemins et 17 papiers est variable et se décline du parchemin intact, parfois de grandes dimensions (53,5 x 21,0 cm), au petit papier considérablement lacunaire. Les cas de réemploi et certains parchemins contenant deux actes dont la date diffère nous conduiront à parler de 51 documents différents. Trente et un ces documents sont datés *in texto*, mais cette date n'est pas toujours complètement lisible. Les dates présumées s'échelonnent de 382 H (992) à 420 H (1029), ce qui correspond aux règnes des califes fatimides al-*ʿAzîz* (975-996), al-*Hâkim* (996-1021) et az-*Zâhir* (1021-1036). Principalement des actes de vente de terrains ou de maisons, ces archives témoignent de la constitution d'un important domaine dans le village de Damûya al-Lâhûn (aussi Damûh al-Lâhûn), situé à l'est du Fayoum face à Lâhûn au bord du Bahr Youssouf, sur l'autre versant de la colline désertique dont les flancs occidentaux abritent le monastère de Deir Naqlun. Ce village est attesté par al-Maqrîzî, citant une source du XI<sup>ème</sup> siècle, puis par Nabûlsi au XIII<sup>ème</sup> siècle, et sera rebaptisé Hawwârat ʿAdlân au XVI<sup>ème</sup> siècle.<sup>1</sup> Les trois premiers documents datés (382 H, 395 H,

---

<sup>1</sup> M. Ramzi, Dictionnaire Géographique, 1945.



399 H) sont les actes d'achat des premiers propriétaires de deux maisons rachetées par la suite. Puis, en une vingtaine d'années, et particulièrement de 412 H à 417 H, chez le même notaire et souvent en présence des mêmes témoins, le personnage de Girga ben Bifâm (ou Biqâm, cette lecture ne semble pas impossible) et ses frères Sawîrus et Barkana acquièrent 6 maisons et 17 parcelles de terre à Damûya et ses environs. Des 21 documents non datés, on peut extraire quelques reconnaissances de dettes au nom de Girga ben Bifam, et des fragments de rectos difficilement identifiables.

L'ensemble de ces documents contient de nombreux noms coptes et musulmans de contractants, voisins ou témoins, ainsi que plusieurs toponymes liés à cette partie du Fayoum. La description des maisons ou des domaines par leur quatre limites devrait permettre d'assembler au moins partiellement ces documents et donne à l'ensemble un caractère unique. Enfin, une étude paléogéographique donnera de précieux renseignements pour l'étude d'autres documents contemporains.